

## Evangile selon saint Luc 16,19/31. 25 septembre 2022.

" Fameux Evangile de Lazare et du mauvais riche... Je m'en doutais. Personne n'a sursauté quand j'ai dit mauvais. Remarquez, vous n'êtes pas tout seuls. Dans ma vieille bible de 1955, le titre est bien Lazare et le mauvais riche. Et pourtant nulle part dans le texte il n'est écrit mauvais.

D'ailleurs, est-il si mauvais ? C'est vrai qu'il n'a pas tellement le souci du pauvre qui est installé devant chez lui, mais au moins il ne cherche pas à le mettre dehors.

En réalité, ce que Jésus dit, ce n'est pas que la richesse soit mauvaise, mais qu'elle risque tellement d'aveugler. Le riche n'a rien refusé au pauvre. D'ailleurs, Lazare n'a rien demandé. Tout simplement, le riche n'a pas vu. Sa porte verrouillée ne laisse rien passer, même pas les miettes. Il n'a pas vu.

Il y a un proverbe espagnol qui dit : "Si tu veux te rendre invisible, fais-toi pauvre."

Question : comment s'appelle le riche ? L'homme riche est sans nom, anonyme. Le pauvre, lui, porte un nom. Un beau nom d'ailleurs : El'Azar, Dieu aide, Dieu a secouru. Le nom est le signe de l'existence sociale.

La société ne vous tolère pas si vos papiers ne sont pas en règles, avec le nom, la photo et la signature. Dans un groupe, vous existez quand vous dites votre nom et quand les autres vous appellent par votre nom.

Le riche de la parabole n'a pas de nom. Pourtant il en avait des relations. Sa réussite était visible avec les banquets qu'il offrait autour de lui. Lazare, lui, qui porte un nom, est seul, abandonné. Sa seule compagnie est celle des chiens.

Et Saint Luc lui dresse une haute stature, comme pour montrer l'absurdité de la situation du riche et de ses prétendues relations.

En fait Saint Luc appelle à la conversion. N'attendez pas ! C'est maintenant que vous êtes appelés à ouvrir vos oreilles et votre porte à la Parole. C'est maintenant que vous êtes appelés à vivre des relations où l'on se nomme vraiment. L'au-delà, c'est déjà maintenant !"

(Extrait de l'homélie de Robert Tireau. Journal de Denis Chautard).